

SILEX : L'Archéologie du Geste et l'Écologie de l'Appartenance

« Penser l'œuvre de Corinne Costa-Erard, c'est penser une embryogénèse alternative [...]. C'est en choisissant de devenir praticienne à côté de praticiens que l'artiste souligne son statut d'artiste qui ne se contente pas de reproduire mimétiquement des formes, mais qui les crée. » — **Jean-François Clément**, *Anthropologie et critique d'art*.

Le projet **SILEX** est un laboratoire transdisciplinaire de la trace, situé à l'intersection de la phénoménologie, de l'anthropologie du travail et des arts numériques. Héritier de l'esprit de l'École de Nancy, il poursuit l'idéal d'un naturalisme intégral où l'art, la science et l'innovation technologique fusionnent pour matérialiser l'invisible.

En m'appuyant sur *L'Éloge de la main* d'Henri Focillon, je considère le geste — en particulier le geste métier et le savoir-faire — non comme un mouvement éphémère, mais comme une architecture vivante. **SILEX** est une tentative de stabilisation de cette mémoire humaine : un voyage intérieur né de l'énergie du geste, métamorphosé en une matière éternelle.

Le Processus : Du Pinceau au Pixel, du Derme au Minéral

Chaque œuvre de la constellation **SILEX** naît d'un protocole rigoureux de mutation graphique en trois temps :

1. **La Captation** : Tout commence par le vivant et la chair. Je saisis par la photographie macroscopique l'énergie brute d'un geste sur le lieu de travail ou je recueille l'empreinte physique d'une paume de main dans le plâtre frais.
2. **La Transfiguration Numérique** : Ce matériau mémoriel est retravaillé et magnifié par l'outil numérique (*displacement mapping*, modélisation 3D). Les lignes de la peau et les vecteurs de l'effort se confondent pour révéler des topographies invisibles à l'œil nu. Le derme devient paysage.
3. **La Sédimentation** : En collaborant avec des pôles d'ingénierie (Polytech Nancy) et des industriels de pointe, ces données fluides sont cristallisées dans des matériaux de haute performance (Béton Fibré Ultra Haute Performance i.design EFFIX CREA, résines époxy optiques, Aluminium Dibond, métaux précieux). La gravure laser de haute précision redonne un corps haptique à ces traces numériques : le pixel se fait poussière de lumière au service du sensible.

Une Cartographie du Vivant : Les Séries

Le projet se décline en plusieurs volets complémentaires, pensés pour habiter l'espace architectural et territorial :

- **L'Énergie du Faire : *Les Silex Cathédrales***

Sublimation photographique et numérique du geste de travail capté *in situ*. Révélées sur des panneaux monumentaux en Aluminium Dibond, ces œuvres extraient l'architecture invisible de l'effort pour lui donner une dimension sacrée et mémorielle.

- **L'Arborescence du Corps : *Les Carrés 379 & Silex Paysages***

Une mutation graphique où le regard franchit la frontière de l'humain. La macro-photographie des empreintes révèle le derme comme une écorce du monde. Le dessin et la matière s'hybrident pour inventer des vallées, des forêts et des montagnes dermiques, témoins d'une identité collective.

- **La Cristallisation : *La Capture (Le Biface)***

Le moment de la pétrification archéologique. Le mouvement professionnel est figé directement dans la blancheur du plâtre, créant des sculptures bifaces hautement tactiles.

Vers une Vision Haptique et Inclusive

S'appuyant sur les recherches de Merleau-Ponty et d'Augustin Berque, **SILEX** propose de passer d'une écologie du constat à une **écologie de l'appartenance**. L'homme ne fait pas face au monde, il fait corps avec lui, à travers une triade biologique indissociable : l'impulsion animale, la croissance végétale et la sédimentation minérale.

Cette philosophie se traduit par un engagement fort en faveur de l'accessibilité. À travers la création de stèles, de moucharabihs et de bas-reliefs monumentaux, je développe des dispositifs scénographiques inclusifs. Là où l'œil sature, la main prend le relais. L'œuvre devient un espace de médiation universelle où la topographie du vivant se parcourt et se ressent du bout des doigts.

Respecter le geste de l'autre, c'est soigner le paysage, car ils procèdent d'un même équilibre.

Le regard de la critique

« Sa démarche singulière est ambitieuse et le résultat étonnant, à la fois sensible et rigoureux dans les approches esthétiques. Son travail concilie le cœur et l'esprit. Ses compositions démontrent une volonté de connecter sensualité des matières et intelligibilité des gestes. » — **Éric DIDYM**, *Directeur artistique du Cri Des Lumières*.